

LE PSYCHODRAME DIDACTIQUE

au service de la formation des cadres malagaches

par J. GODIN

(Résumé d'une communication faite au colloque des Psychologues praticiens - Ministère de la Coopération, Paris - Septembre 1966)

*
**

L'expérience que nous avons menée et que nous décrivons est, à proprement parler, une entreprise de formation de cadres, bien que l'essentiel de la méthode soit mieux connu des médecins que des pédagogues.

Elle a été réalisée dans une école supérieure de la République* durant l'année scolaire 1965-1966 pour répondre aux soucis du directeur de l'établissement ; ce dernier avait remarqué le manque d'épanouissement de certains de ses élèves et était inquiet quant à leur devenir en tant que cadres.

C'est pourquoi il désirait associer à l'enseignement traditionnel de type intellectuel des méthodes modernes plus globales, formant de pair l'intelligence et la personnalité.

Avec son accord, nous avons mis au point un ensemble dont l'originalité est constituée par l'association :

- de cours de psychologie théorique à visée essentiellement concrète ;
- de séances de psychodrames par petits groupes ;
- d'un conseil psychologique individuel « à la demande ».

Ces trois activités formaient un tout dans la mesure où il était fait appel à des concepts théoriques lors des psychodrames ; par ailleurs les réactions des sujets « en situation » apportaient une matière intéressante au domaine du conseil psychologique — (Ont été inclus à cette expérience des « jeux de rôle » sous le contrôle de M. MAITRE à

* Ecole Nationale d'Administration.

raison d'une séance tous les 15 jours pour faire prendre conscience des problèmes qui se posent à des cadres en exercice).

L'importance volumétrique de ce travail en ce qui nous concerne personnellement, représente approximativement 500 heures de travail dont 125 en présence des élèves.

*
**

La technique psychodramatique consiste à faire jouer à des sujets des scènes dont on attend un certain effet — les dialogues sont libres et l'issue souvent non précisée.

Le psychodrame a été inventé au début du siècle par un médecin viennois du nom de MORENO pour le traitement des malades névrosés ou inhibés. En psychopathologie, elle est employée couramment avec de nombreux succès.

Adaptée à l'enseignement, l'optique est différente puisque — non content de rechercher des effets thérapeutiques — cette méthode s'efforce de réaliser les conditions d'un véritable laboratoire de psychologie ; ceci est possible dans la mesure exacte où l'engagement dans le jeu permet quand même aux mécanismes psychologiques d'exister.

Un tel laboratoire permet d'expliquer à propos d'éléments concrets, les phénomènes psychologiques au fur et à mesure qu'ils se présentent à l'observation.

Dans ce cas précis, nous nous sommes tenus volontairement à quelques chapitres élémentaires de la psychologie, et nous avons choisi ce qui nous a paru le plus utilisable quoique suffisamment simple :

- les attitudes,
 - les besoins et les tendances psychologiques,
 - les mécanismes élémentaires,
- et nous avons ajouté quelques éléments de caractérologie simple.

Mais il nous paraissait aussi important d'enseigner « l'approche » des problèmes, et de donner une base conceptuelle pour un travail ultérieur personnel.

Dans ce laboratoire, chacun est à son tour acteur et doit éprouver au contact la valeur de ses propres mécanismes psychologiques, de ses automatismes, en un mot sa spontanéité.

L'expérience montre que les dialogues, pour fictifs qu'ils soient, n'en sont pas moins « engageants ». Ils sont aussi publics et destinés à être soumis à la critique du groupe, la multiplication des perspectives rendant possible un début d'objectivité.

En dehors de l'étude des faits psychologiques et de la mise à l'épreuve de « soi » dans le dialogue, ce qui semble le plus digne d'intérêt dans un tel domaine, c'est la mise en présence de situations

conflictuelles pour les sujets eux-mêmes. C'est-à-dire que l'on tend à placer chaque sujet devant une situation qu'il n'a pas encore résolue de façon satisfaisante et où il risque d'avoir une attitude passionnelle (conflits de génération, de promotion sociale, conflits raciaux...).

Le fait de monter un conflit de toutes pièces en laboratoire, puis de le démonter fait prendre un recul appréciable ; il y a en quelque sorte « désinvestissement » (comme disent les psychanalystes), banalisation des problèmes. Un sujet qui s'est mis dans une colère fictive mais suffisante pour lui faire éprouver des émotions violentes (comme en témoigne le véritable vacarme que nous avons enregistré parfois sur magnétophone) a épuisé tous les arguments de son imagination, devant un partenaire qui lui donnait la réplique.

Ce problème ne l'intéresse plus sur le plan passionnel et il est alors disposé à en voir les aspects logiques. Ceux-ci d'ailleurs prennent leur place tout naturellement.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a pas de difficulté à trouver les thèmes ainsi « chargés affectivement ». Ils nous sont présentés aussi naturellement qu'inconsciemment par les sujets lorsqu'ils sont à la recherche de scènes « intéressantes ».

Les bénéfiques accessoires de la méthode du psychodrame didactique sont ceux de tous les travaux en groupe :

- prise de conscience des possibilités d'organisation d'un groupe qui apprend à évoluer seul ;
- habitude de parler en public ;
- acceptation d'une critique positive.

*
**

Nous avons codifié tous les moments de la méthode et elle nous a paru adaptée au mieux à la personnalité malagasy et au problème posé par la formation de ses élites.

En effet, l'expérience entreprise a été des plus satisfaisante :

— Sur le plan didactique, il n'y a pas eu de difficultés, mais nous étions frappés par la facilité extraordinaire de nos 3 groupes de « patients » à entrer dans le jeu, et par leur intérêt croissant pour ce genre de choses (cf. discussions enregistrées).

— Sur le plan des résultats, il semble que le directeur de l'école ait été entièrement satisfait des transformations opérées chez ses élèves et qu'il a pu suivre de jour en jour.